



La Lettre de l'Amicale des Internationaux de Judo

Pour consulter le site de l'Amicale : www.aijj.fr/

Pour nous contacter : lettre.aijj.info@gmail.com

Adresse postale : JC BRONDANI, 25 Chemin du haut de Vaux, 78600 LE MESNIL LE ROI

☎ : 06 38 42 39 80

AIJ Info n°40 - juin 2018

Sommaire :

➤ Editorial	1
➤ La galerie des légendes	2
➤ L'Académie Française du Judo :	2
➤ Un troisième roman pour notre ami André TRIVES	2
➤ Des lauriers pour Jean-Jacques MOUNIER	2
➤ Carnet noir	3
➤ Un peu d'histoire : « l'Association Universitaire Franco-Japonaise de Judo » par Soïchi YASUMOTO (7 ^{ème} Dan)	3
➤ Appel de fonds (crowdfunding) pour Françoise DUFRESNE	7
➤ Cotisations	7

➤ Editorial

Les grands poids moyens du passé

*Je vais vous parler d'un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître. Le temps où les grands poids moyens dominaient le Judo français. C'était les années 60. Trois catégories de poids (-68, -80, +80). C'était aussi les années où le titre de champion de France toute catégorie était la confirmation, le Grall recherché par tous les leaders du Judo Français, comme l'est toujours au Japon : « Le ZEN NIHON ». Ils souhaitaient tous succéder au palmarès, à ces grands noms qu'étaient Jean DE HERDT, Bernard PARiset, Henri COURTINE, Guy VERRIER. De courageux légers venaient même défier les gros. On y a vu des André BOURREAU, et plus tard des Patrick VIAL. Ce dernier, issu du Collège des Ceintures noires, élevé dans le refus des catégories de poids, y a même une année, laissé quelques côtes. (François BESSON et les poids lourds n'aimaient pas trop que les plus légers viennent les chatouiller et chasser sur leur terre. Ils avaient déjà assez de mal avec les moyens). Ces glorieux poids moyens avaient noms : **Jacques LEBERRE**, 3 fois Champion de France TC 1963,64,65 et Champion d'Europe 1963, **Patrick CLEMENT**, 2 fois Champion de France TC : 1966, 67 et **Jean-Paul COCHE**, 3 fois champion de France TC : 1968, 73, 75, 4 fois champion de France moyen : 1970, 73,74, 75, 3 fois champion d'Europe (1972,74,76), médaillé Olympique 1972. On peut ajouter à cette liste de glorieux poids moyens, d'autres noms comme Lionel GROSSAIN, champion d'Europe 1962, Jacques NORIS, champion d'Europe 1963, Guy AUFRAY champion d'Europe 1971, médaille de bronze aux Championnats du monde, et plus tard dans les -78 et -86 kgs : Bernard TCHOULLOUYAN, Champion du monde en 1981, médaillé olympique en 1980, Michel NOWAK, médaillé Olympique en 1984, Fabien CANU, 2 fois champion du monde 1987, 89 3 fois champion d'Europe. et d'autres plus anciens, également de haut niveau bien que moins titrés, comme Félix CHEVALIER ou Alain NALIS, toujours aux places d'honneur.*

Petit à petit les meilleurs judokas du moment se sont désintéressés de ce titre toutes catégories, qui a en conséquence perdu de son éclat. Aujourd'hui le championnat de France toutes catégories a disparu du calendrier

sportif. Il faut dire qu'avec un Teddy RINER, dix fois champion du monde, les chances de briller seraient réduites et les risques de blessure majorés pour les combattants des catégories de poids plus basses. En arrière fond, il n'est pas douteux que le risque financier pour un judo professionnalisé serait lui aussi dissuasif. Le panache, c'est bien beau mais le jeu en vaut-il encore la chandelle ? Est-ce un bien ? est-ce un mal ? Il appartient à chacun d'en juger. Quoi que l'on pense, chacun s'accordera pour dire que le Judo a bien changé. Ce qui n'est une révélation pour personne

Jean-Claude BRONDANI

➤ La galerie des légendes

L'AIJ avait prévu d'organiser une soirée de lancement de notre « Galerie des légendes » le jeudi 31 Mai au restaurant du Comité Olympique. En raison du faible nombre d'inscriptions, nous avons été dans l'obligation d'annuler cette soirée. Vous pouvez désormais visualiser les clips video déjà réalisés concernant : Angelo PARISI, Thierry REY, Jocelyne TRIADOU, Brigitte DEYDIER, Jean-Paul COCHE et Jean-Claude BRONDANI sur le site. D'autres clips sont actuellement en cours de réalisation : Serge FEIST, Patrick VIAL, André BOURREAU, Martine ROTTIER, Béatrice RODRIGUEZ, Catherine PIERRE-ANDREAZZOLI, Jean-Jacques MOUNIER, Guy AUFRAY en sont les vedettes.

Une présentation de la première série de clips est prévue lors du colloque des hauts gradés, fin Juin à Lalonde les Maures..

Ces clips video sont désormais accessibles sur le site de l'INSEP : <http://www.canal-sport.fr/fr/aij>

➤ L'Académie Française du Judo :

Tandis que l'AIJ filme ses champions, l'Académie filme les dirigeants qui ont fait de la fédération l'institution qu'elle est devenue. Ont ainsi été interrogé et filmés : Guy DUPUIS, Ancien président du Collège des Ceintures noires, Henri COURTINE ancien DTN, Henri PATERNOSTER, ancien arbitre international, membre de la CNA, André BOURREAU, président fondateur de l'AIJ en 1965, secrétaire de la commission des grades et de l'Académie Française du Judo. Dans un proche avenir sont programmés : Michel VIAL, président d'honneur de la FFJDA, Christian CERVENANSKI, ancien président du Collège des CN, Louis RENELLEAU, Jacques DELVAUX tous deux membres très actifs de multiples commissions, et grands professeurs.

➤ Un troisième roman pour notre ami André TRIVES

Après « Le berger de Mostaganem » en 2012 et « Bab el Oued pour la vie » en 2016, André TRIVES, international poids lourd des années 60, publie son 3^{ème} livre intitulé : « 1962, Mourir sur son balcon ». Il y narre une belle histoire d'amour entre un militaire français déserteur et une fille de Bab el Oued, sur un fond de violence et d'atrocités, à la fin de la guerre d'Algérie.



➤ Des lauriers pour Jean-Jacques MOUNIER

Le jury des « Gloires du sport » vient de décerner le titre de « **Gloire du sport** » à **Jean-Jacques MOUNIER**. Le trophée lui sera décerné le 11 décembre prochain au cours d'une cérémonie officielle qui aura lieu au siège du CNOSF. Jean-Jacques, 4 fois champion d'Europe, médaillé olympique, rejoint ainsi au tableau d'honneur, les célébrités déjà nommées : BAMBUCK, DRUT, JAZY, PROST, CERDAN, HALIMI, ANQUETIL, HINAULT, MORELON, D'ORIOLO, CALMAT, ALBALADEJO, GOITSCHER, KILLY, BOROTRA, TABARLY, et bien d'autres, et chez les Judoka : Jean DE HERDT, Jean-Luc ROUGE, Henri COURTINE, Bernard PARISSET, Angelo PARISI, Thierry REY, Brigitte DEYDIER, Jocelyne TRIADOU, Jean-Paul COCHE et Jean-Claude BRONDANI,

➤ Carnet noir

La Fédération Française de Judo et l'AIJ ont l'immense regret de vous annoncer le décès d'**Isabelle BEAURUELLE**, 6^e dan, grande championne du judo, survenu le Dimanche 6 Mai 2018 à l'âge de 50 ans. Isabelle BEAURUELLE a été incinérée au crématorium de Caen 14 mai. L'Amicale adresse ses très sincères condoléances à la famille et au proches d'Isabelle.

Palmarès d'Isabelle BEAURUELLE - catégorie – 66 kg

- championne d'Europe Seniors (Prague en 1991)
- championne d'Europe par équipes (Villach 1998 - St Petersburg 1996 - Frankfort 1993 - Hertogenbosch 1991)
- médaille d'or – Tournoi International de la Ville de Paris – 1996
- médaille d'argent – Tournoi International de la Ville de Paris - 1997
- Médaille de bronze – Tournoi International de la Ville de Paris 1994 /1991
- Championne de France 1^{re} division 1990/1991



Le judoka soviétique Piruz MARTKOPLISHVILI (Champion d'Europe des -63 kg en 1968 à Lausanne) est décédé le 12 Mai dernier. C'est lui qui avait éliminé notre représentant Serge FEIST (classé 3^{ème} avec Denis PILIPIW, autre français sur la même marche du podium). Il avait également battu en finale l'immense champion russe SUSLINE. Rappelons à cette occasion que l'année suivante, c'est notre ami Serge qui fut sacré champion d'Europe 1969 de la catégorie à Ostende.



L'AIJ a le regret de vous annoncer la disparition de **Daniel ROBIN**, survenue dans sa 75^{ème} année. Daniel ROBIN fut notamment champion du monde de lutte en 1967 et double médaillé d'argent, en lutte gréco-romaine et en lutte libre, aux Jeux Olympiques de 1968 à Mexico puis entraîneur et enfin Vice-président de la Fédération Française de lutte. Des liens de profonde amitié s'étaient liés entre lui et les membres de l'équipe de France de Judo. L'Amicale adresse à sa famille, ses proches et aux lutteurs français, ses sincères condoléances.



➤ Un peu d'histoire : « l'Association Universitaire Franco-Japonaise de Judo » par Soïchi YASUMOTO (7^{ème} Dan)

La création de cette association est due à l'initiative d'un Français : Monsieur René CAPITAN (1901-1970), ancien ministre de l'Education Nationale du gouvernement provisoire du Général de GAULLE, puis ancien Garde des Sceaux au gouvernement de Georges POMPIDOU. Il fut nommé en 1957, 8^e Président de la Maison Franco-Japonaise au Japon (de 1957 à 1960). Celui-ci avait pour mission le développement des échanges culturels et scientifiques entre la France et le Japon. Le premier Président fut Monsieur Paul CLAUDEL.

Monsieur CAPITAN voulut absolument respecter l'accord culturel entre la France et le Japon conclu en 1953. Il s'est tout de suite attaché à développer les échanges culturels dans le domaine sportif et particulièrement dans le judo.

Il prit contact avec son homologue japonais, Monsieur Shuji HASEGAWA, Président de la Société Franco-Japonaise de Biologie (de 1946 à 1976) et Professeur honoraire de l'Université de Tokyo qui contribuait déjà beaucoup aux échanges culturels en particulier dans le domaine scientifique.

Monsieur HASEGAWA a donc nommé Monsieur Mitsuru FUKUDA, ancien assistant de Maître KAWAISHI secrétaire général du Comité Exécutif de l'Association Universitaire Franco-Japonaise de judo. Grâce aux efforts énergiques de Monsieur FUKUDA, l'Association fut fondée le 2 juin 1960 avec :

Du côté du Japon :

- comme Président : Matsutarō SHORIKI (P.D.G-Propriétaire du journal YOMIURI, 9^e dan de judo)
- comme Vice-Président : Shuji HASEGAWA et René CAPITAN
- et, entre autres, comme conseillers :
 - o Risei KANO (Président de KODOKAN),
 - o Shigeo NAGANO (Président de FUJI STEEL)
 - o Ryutaro AZUMA (Maire de Tokyo)
 - o Yasujiro TSUTSUMI (Président du Groupe SEIBU, Député)
 - o Yoshitane KIUCHI (Président de la Maison du Japon de la Cité Universitaire de Paris)
 - etc...

Du côté de la France :

- comme responsable : Paul BONET-MAURY (Président-Fondateur de la F.F.J.D.A)

Les différents buts de cette association étaient :

- d'envoyer en France les étudiants et les licenciés japonais pratiquant le judo pour promouvoir le Monde du judo - et continuer leurs études personnelles en France.
- de recevoir au Japon les étudiants et les licenciés français pratiquant le judo pour étudier tout ce qui touche au judo et continuer leurs études personnelles au Japon.

En 1961, l'Association a organisé le séjour en France des 6 personnes suivantes :

- Masanori FUKAMI (Ancien de Meiji , 4^e dan)
- Takeo HIRAOKA (Ancien de Tohokugakuin, 4^e dan)
- Susumu SANO (Ancien de Tenri, 4^e dan)
- Morikatsu OKADA (Ancien de l'École de Médecine de Kyoto, 3^e dan)
- Masahiro HAYASHI (Etudiant de Keio, 3^e dan)
- Melle Mikiko KOBAYASHI (Étudiante de l'Ecole de Médecine NIPPON, 3^e dan)

et a reçu :

- Jean-Pierre GIROUX (Étudiant des Arts Déco, ceinture noire)

En 1963, ces Japonais sont rentrés au Japon sauf M. FUKAMI. J'ai donc pu lire leurs rapports de séjour et j'en ai rencontré quelques-uns qui m'ont raconté des expériences vécues en France pour le moins surprenantes.

Ils étaient partis en tant qu'étudiants mais ils n'ont pratiquement pas pu étudier ne serait-ce que le français car ils ont été baladés entre trois fédérations, d'un club à l'autre et ont dû travailler dans des villes différentes. Certains ont même dû faire des démonstrations dans des villages où des tapis avaient été transportés sur le toit de voiture à cet effet. Ils ne savaient pas qui devaient les payer et parfois ils n'avaient plus d'argent pour manger.

C'est alors qu'ils se sont réfugiés chez Monsieur Fortuné AUBREE de Granville en Normandie qui avait passé 9 ans au Japon et qui aurait obtenu le premier dan pendant son séjour au Japon (*voir AIJ Info n°29 de Janvier 2017*). Celui-ci est donc considéré comme "première" ceinture noire en France. Sa porte était toujours grande ouverte à tous en cas de besoin.



Photo de G à D : Messieurs FUKAMI, OKUNI, AUBREE et YASUMOTO

En ce qui me concerne, à cette époque, j'étais capitaine du club de judo de Waseda, Université qui avait déjà envoyé des judokas à l'étranger comme Mitsuyo MAEDA (Condé Koma) au Brésil et notamment en France comme Keishichi ISHIGURO (Paris), Mikinosuke KAWAISHI (Paris), Inaho OZAKI (Toulouse), Isamu ISHII (Perpignan), Keiichi SATO (Pau).

En 1962, j'ai donc été invité par le Centre Culturel Français à venir en France notamment à Pau par le biais de Monsieur Keiichi SATO (cité ci-dessus). Mais, juste avant la signature de ce contrat, j'ai été contacté par l'Association Universitaire Franco-Japonaise de Judo qui m'a ordonné de partir en France avec cette Association et la Fédération Française de Judo dont le Président était Monsieur Claude COLLARD (1961~1966

Messieurs Ozaki et Sato ont fait le nécessaire pour faire résilier cette invitation. C'était certainement un fâcheux contretemps pour le Centre, mais c'était une chance de plus pour moi d'aller en France avec la Fédération car le contrat qui m'a été présenté était tout à fait satisfaisant pour moi à savoir :

Invité comme premier boursier du Commissariat à la Jeunesse et aux Sports du Ministère de l'Education Nationale avec les conditions suivantes :

- durée : 2 ans
- bourse de 700 francs (salaire moyen d'employés(es) en 1963) par mois
- lieu de séjour : Paris ou Grenoble
- frais de transport Japon-France et France-Japon assurés par l'Association Universitaire Franco-Japonaise de judo
- Ensuite, Nobuo OKUNI (ancien de Meiji, décédé le 11/11/1994) qui venait d'être Champion de la Province de Chugoku dont Hiroshima, fut nommé avec les mêmes conditions.

Par ailleurs, 2 étudiants français ont été invités au Japon. Il s'agit de :

- Alain MOTORET (1) : 21 ans, étudiant en médecine, 2e dan, champion universitaire en 1961
- Jean-Claude VALLOT : 23 ans étudiant de la Faculté des Sciences de Poitiers, 1er dan

L'Association a organisé une réunion d'adieu le 10 octobre 1963 pour nous, juste avant notre départ, à laquelle assistaient Monsieur Bonnet-Maury avec Messieurs BOURREAU, LEBERRE, GROSSAIN qui étaient au Japon pour le Tournoi Pré-olympique de Tokyo.

La raison pour laquelle nous avons choisi le bateau, c'était tout simplement à cause du prix du voyage en avion qui était de 240.000 Yens pour un aller simple, soit 14 fois le premier salaire d'un nouveau fonctionnaire de cette année-là, diplômé de l'Université. Le prix du voyage par bateau représentait alors la moitié de cette somme.

Après un mois de voyage passionnant en bateau, nous sommes arrivés en France mi-novembre 1963.

Le lendemain, Monsieur BONET-MAURY nous a invités à la Coupole avec Messieurs KIUCHI (Président de la Maison du Japon de la Cité Universitaire de Paris, conseiller de l'Association dont nous étions les locataires depuis la veille) et FUKAMI.

Monsieur BONET-MAURY nous a précisé les conditions de notre séjour et indiqué que l'un de nous devrait aller à Lyon et non pas à Grenoble comme cela avait été dit. Et, il nous a également demandé d'aller à l'Institut National des Sports (I.N.S) à Vincennes pour entraîner l'Equipe de France (dont le Directeur Technique National était Monsieur Robert BOULAT) pour les Jeux Olympiques de Tokyo 1964 comme Monsieur FUKAMI.

D'après Monsieur FUKAMI qui était déjà à l'INS comme entraîneur sous la direction de Monsieur AWAZU avec Messieurs PELLETIER, COURTINE et PARISSET, l'Institut rassemblait les meilleurs athlètes de tous les sports en leur assurant tous les moyens pour pouvoir se consacrer entièrement au sport pratiqué et le Bataillon de Joinville qui accueillait les appelés sportifs y venait tous les jours.

A cette époque, le Japon était très en retard. En effet, les athlètes ne recevaient aucun support de l'Etat. Chaque athlète devait se prendre en mains.

Je savais déjà que le niveau du judo français était très élevé car Monsieur Yoshimi OSAWA(actuel 10è Dan), mon professeur de Waseda, me parlait toujours du haut niveau du judo français, d'après son expérience, car il était venu en France dans les années 50 avec Monsieur Toshiro DAIGO (actuel 10è Dan).

Et, quant à moi, j'avais pu admirer le beau judo de Messieurs COURTINE (1^{er} 10^e Dan Français) et PARISSET sur les tapis des 1^{er} et 2^e Championnats du Monde à Tokyo.

Le haut niveau du judo français a été de nouveau confirmé le premier jour de notre visite à l'INS. Cela faisait 2 mois que nous n'étions pas montés sur les tapis.

J'étais en train de m'échauffer minutieusement, lorsque OKUNI invita d'emblée Georges GRESS. Quelques secondes après, OKUNI qui pesait plus de 100kg était projeté en l'air par haraigoshi de Gress.

D'après Monsieur FUKAMI, à partir de ce moment-là, l'ambiance du dojo a beaucoup changé et les randoris sont devenus comme des compétitions. En fait, nous avons créé un climat de combats nécessaire avant les compétitions. Les athlètes appréciaient beaucoup cette ambiance.

Effectivement, il y avait à l'INS les athlètes les plus forts de cette époque, à savoir :

André.BOURREAU, J.LEBERRE, L.GROSSAIN, P.CLEMENT, G.GRESS, M.BOURGOIN, J.DESAILLY, Y.REYMOND, S.FEIST, J.ROBERT, R.HATCHIKIAN, J-J.FLERCHINGER, M.YACOUBOUITCH, J.NORIS, A.NALIS, B.LENORMAND, J.ALARI, P.ALBERTINI, F.THIERRY, G.DECHECHI, Armand BOURREAU, J-C BRONDANI, G.DECHECHI, M.LESTURGEON etc...

Un soir de décembre 1963, il y eut un entraînement collectif de la Ligue de l'Ile de France (?) au Stade Coubertin. Monsieur FUKAMI nous a alors dit qu'il s'agirait d'une sorte de test afin de décider lequel devrait aller à Lyon, OKUNI ou moi !

Finalement, la Fédération décida que nous resterions tous les deux à Paris et que nous continuerions à animer le dojo de l'INS

Le rôle des Japonais était d'entraîner les athlètes français à l'INS 4 jours par semaine (lundi, mardi, jeudi, et vendredi) pour les Jeux Olympiques de Tokyo 1964 (le judo y figurait pour la première fois dans l'histoire des Jeux). Le premier but de l'équipe française était alors de battre les Japonais. "Des Japonais pour battre les Japonais" semble contradictoire, mais nous formions une équipe unie afin de donner aux athlètes français toutes leurs chances.

Vers le mois d'avril 1964, il y eut un renfort pour l'équipe japonaise. En effet, Takenori ITO qui venait de sortir de l'Université de TENRI nous rejoignit après avoir signé un contrat directement avec la FFJ sans passer par l'Association.

Avec un D.T.N, 3 Français et 5 Japonais comme entraîneurs pour une trentaine des meilleurs combattants dont 4 athlètes choisis pour les Jeux (BOURREAU, LEVERRE, GROSSAIN, LESTURGEON), on disait entre nous qu'il ne pouvait y avoir de dojo plus parfait que celui de l'INS ailleurs.

Mais, malheureusement, l'équipe française n'eut pas les bons résultats attendus à Tokyo. De ce fait, nous avons pensé à un moment donné à un changement d'organisation au niveau de l'équipe mais rien ne se produisit. Nous avons donc continué à entraîner l'équipe dans la même ambiance d'émulation.

Et puis, la Fédération nous a demandé de plus en plus d'aller en province comme Lyon, Dijon, Nancy, Toulouse, Poitiers, Valence, Baden-Baden, etc. et de participer aux stages de Beauvallon, Thonon-les-Bains, et Royan etc. Ces déplacements nous ont beaucoup plu car cela nous permettait de connaître la France tout au long de notre séjour.

Et, en privé, nous allions dans beaucoup de clubs à Paris et en province. Par exemple, Club de Saint-Martin (Paris), Club de la Loire (St-Etienne), PUC (Paris) etc.,

En dehors de la vie de judo, nous avons profité avec beaucoup de plaisir de la vie étudiante en allant à l'Alliance Française tous les jours pour perfectionner notre français et en fréquentant les Restaurants Universitaires!

Nous avons également voyagé toujours à 4 (FUKAMI, OKUNI, ITO et moi-même) avec la voiture d'OKUNI, en Italie (1964), et en Espagne et Portugal (1965), en tout plus de 8.000km !

En février 1966, je suis parti en Grande Bretagne pour perfectionner mon anglais et en avril 1967, Okuni est rentré au Japon. Monsieur FUKAMI est parti s'installer au Liban où il est encore à ce jour.

Monsieur BONET-MAURY a adressé une lettre datée du 20 février 1967 à Monsieur HASEGAWA, Président de l'Association. Voici une partie de cette lettre :

« Le séjour de la deuxième équipe (2) de nos étudiants tire à sa fin. Il est temps maintenant de songer à une nouvelle équipe, si l'Association Franco-Japonaise a la possibilité d'envoyer en France cette année 2 étudiants judokas.

Le séjour de la deuxième équipe s'est certainement déroulé dans de bien meilleures conditions et je crois que tout le monde a été satisfait. L'excellente technique judo de ces étudiants, leur bon caractère ont été appréciés par leurs camarades français et de solides liens d'amitiés se sont noués entre nos deux pays ».

Signé P. BONET-MAURY

Mais, on ne sait pas pourquoi, malheureusement cela ne se fit pas.

Grâce à notre séjour en France, OKUNI est devenu premier importateur de chaussures françaises, italiennes... de très haute gamme, notamment Stéphane KELIAN, mais malheureusement il est décédé à l'âge de 54 ans. ITO, quant à lui, nous a quittés à l'âge de 40 ans.

Quant à moi, j'ai été envoyé en France en 1968 par la Société JEOL, premier fabricant au monde d'appareils scientifiques comme les microscopes électroniques, IRM etc, comme représentant puis directeur commercial. Et, en 1976, je suis rentré au Japon avec L'ORÉAL, premier fabricant au monde de produits cosmétiques, et y suis resté pendant 22 ans comme assistant du PDG.

Depuis 2012, je suis installé à nouveau en France avec ma famille*.

Soïchi YASUMOTO

*NDLR : L'épouse de soïchi YASUMOTO est française

➤ **Appel de fonds (crowdfunding) pour Françoise DUFRESNE**

Notre amie Françoise DUFRESNE, multiple championne d'Europe et du monde vétérans, fait appel à nos généreux adhérents pour financer sa prochaine participation aux championnats d'Europe (Glasgow-Ecosse) et du Monde vétérans (Cancun-Mexique).

Pour cette aide financière, une cagnotte participative internet (crowdfunding) a été mise en place, sur laquelle vous pouvez vous rendre : Site : Leetchi.com

Titre : En route vers de nouveaux titres

Françoise et le bureau de l'AIJ remercient d'avance les généreux donateurs.

➤ **Cotisations**

L'AIJ ne peut vivre et proposer ses nombreuses activités : galas, tables d'hôte, tables ouvertes, galeries des légendes, lettres d'information et autres, que grâce au travail bénévole des membres du bureau et aux cotisations de ses adhérents. L'année 2018 est maintenant bien lancée. N'oubliez pas de vous mettre à jour. Il est ici précisé que les cotisations AIJ ne serviront en aucun cas au financement de la cagnotte de Françoise. Cet appel à cotisation et l'appel sus-jacent sont strictement indépendants.

Vous pouvez régler votre cotisation, en adressant **votre chèque au nom de l'AIJ**, (montant libre, 20 Euros minimum) à notre trésorière Françoise DUFRESNE, 43 rue Pasteur, 72200 LA FLECHE, ou en effectuant un virement sur le compte ci-dessous.

Crédit Mutuel						
RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE						
Identifiant national de compte bancaire - RIB						
Banque	Guichet	N° compte	Clé	Devise	Domiciliation	
10278	06127	00020146301	70	EUR	CCM MALAKOFF	
Identifiant international de compte bancaire						
IBAN (International Bank Account Number)		BIC (Bank Identifier Code)				
FR76	1027 8061 2700 0201 4630 170	CMCIFR2A				
Domiciliation				Titulaire du compte (Account Owner)		
CCM MALAKOFF				AMICALE DES INTERNATIONAUX DE JUDO JUTJITSU A I J		
133 BOULEVARD GABRIEL PERI				21 AV DE LA PORTE DE CHATILLON		
92240 MALAKOFF				75014 PARIS		
☎ 08 20 09 00 13 (Service 0,12 €/min + prix appel)						
Remettez ce relevé à tout organisme ayant besoin de connaître vos références bancaires pour la domiciliation de vos virements ou de prélèvements à votre compte. Vous éviterez ainsi des erreurs ou des retards d'exécution.				PARTIE RÉSERVÉE AU DESTINATAIRE DU RELEVÉ		



